

JEAN FRANÇOIS BILLETER
COURT TRAITÉ
DU LANGAGE
ET DES CHOSES
TIRÉ DU
TCHOUANG-TSEU

ALLIA

Court Traité du langage et des choses

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Chine trois fois muette
Leçons sur Tchouang-tseu
Études sur Tchouang-tseu
Notes sur Tchouang-tseu et la philosophie
Contre François Jullien
Essai sur l'art chinois de l'écriture et ses fondements
Quatre essais sur la traduction
Lichtenberg
Un paradigme
Esquisses
Une rencontre à Pékin
Une autre Aurélia
Demain l'Europe
Pourquoi l'Europe
L'Art d'enseigner le chinois
Les Gestes du chinois
Le Propre du sujet
Héraclite, le sujet

JEAN FRANÇOIS BILLETER

Court Traité du langage et des choses

TIRÉ DU TCHOUANG-TSEU

IDEM • VELLE



AG • IDEM • NOLLE

ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2022

INTRODUCTION

VOICI un texte philosophique majeur et de portée universelle. Il date vraisemblablement du III^e siècle avant notre ère, son auteur est inconnu. Il a été inclus, on ne sait ni quand ni comment, dans le *Tchouang-tseu*, l'un des ouvrages les plus remarquables de la littérature chinoise et certainement le plus étonnant. C'est ainsi qu'il nous est parvenu. Il constitue la partie principale du chapitre 2 de cet ouvrage.

Un mot pour les lecteurs qui ne sont pas des familiers du *Tchouang-tseu* : on appelle cet ouvrage ainsi parce qu'il n'a pas de titre et qu'on en attribue traditionnellement la paternité à un certain Tchouang-tseu. Tchouang¹ est son patronyme, *tseu*² un terme

1. Tchouang (Zhuang en *pinyin*) est un patronyme encore relativement courant aujourd'hui. La syllabe, brève, est principalement faite d'un *a* très ouvert. Le *dj* initial et la semi-voyelle *ou* ne font que l'arrondir au début, de même que le *-ng* final, à peine audible, l'arrondit à la fin. Elle se prononce au 1^{er} ton, placé haut.

2. *Tseu* (*zi* en *pinyin*) est une façon de noter une syllabe inconnue en français : un *dz* que l'on fait vibrer brièvement, sans ajouter de voyelle. Elle est au 3^e ton, donc placée beaucoup plus bas.

qu'on a parfois traduit par "maître", mais que l'on attache aux noms des penseurs qui ont marqué l'histoire intellectuelle de l'Antiquité chinoise. Les *tseu* sont, dans notre langage, les "philosophes" de la Chine ancienne.

Le peu que l'on sait sur Tchouang-tseu se déduit de quelques anecdotes contenues dans le *Tchouang-tseu*. On peut approximativement dater sa vie grâce à quelques références à l'histoire de son temps. Il semble être mort aux environs de 280 avant notre ère, quand tirait à sa fin une période particulièrement animée de l'histoire des idées, qui n'a plus eu sa pareille sous l'empire, fondé dans la violence en -221. Pour une simple raison de commodité, les bibliothécaires impériaux de la deuxième dynastie, celle des Han (-206/+206), l'ont rétrospectivement classé parmi les "penseurs taoïstes". Il en est résulté un malentendu, car du "taoïsme" n'existaient en son temps ni le mot, ni la notion, ni la chose. Cette attribution malencontreuse a durablement faussé la lecture de l'ouvrage. L'hypothèque n'est toujours pas levée, ni en Chine, ni ailleurs.

Le *Tchouang-tseu* n'a d'unité ni dans la forme, ni quant au fond. On y trouve des textes d'auteurs, d'écoles et d'époques qui vont de celle de Tchouang-tseu jusqu'au début des